

La Fédération Romane de Sémiotique

Texte d'orientation

Le projet de fondation d'une *Fédération romane de sémiotique* a été formé au cours du congrès de l'Association Française de Sémiotique (AFS) à Liège en juin 2013. Intégré au programme d'actions annoncées par le nouveau bureau de cette association, ce projet repose sur les multiples convergences qui se sont développées et renforcées au cours des trente dernières années, à travers des travaux communs et des échanges informels entre différents centres de recherche qui se consacrent à l'approfondissement de notre discipline.

1. Genèse du projet de fédération

Ce projet de fédération est issu de conversations entre Paolo Fabbri et Denis Bertrand lors du congrès de Liège. En tant que directeur du Centre International de Sciences Sémiotiques d'Urbino (CiSS), Paolo Fabbri a engagé, dès le début de l'année 2014, une démarche de mise en réseau d'un certain nombre de centres de recherches, européens et latino-américains, qui ont dans leur intitulé de terme « Sémiotique ». Ce réseau va faire partie de la Fédération.

Une rencontre préliminaire réunissant Paolo Fabbri avec plusieurs membres du bureau de l'AFS (Denis Bertrand, Jean-François Bordron, Ivan Darrault, Maria Giulia Dondero, Jacques Fontanille, Anne Hénault, Odile Le Guern) a eu lieu à Paris le 7 mai 2014. Cette réunion a permis d'esquisser les grandes lignes du projet et d'envisager la mise en place d'un calendrier. Il a semblé opportun que le lieu de cette fondation puisse être le colloque d'Albi (dirigé par Pierre Marillaud et Alessandro Zinna), en raison de la longue histoire de ce colloque au service de la formation et de la recherche en sémiotique, ainsi que du carrefour géographique et culturel qu'il représente, entre France, Italie et Espagne.

Le déroulement de cette démarche fondatrice pourrait être effectué en trois temps : un inventaire des centres de recherches, actuellement en cours de réalisation, sera poursuivi pendant l'année 2014-2015 ; une table ronde se tiendra au sein du XXXV^{ème} colloque d'Albi, en juillet 2014, portant sur les fondements transdisciplinaires qui seront partagés au sein de la fédération ; l'événement fondateur, sous forme d'une journée d'étude, sur un thème de recherche à définir, aboutissant à l'acte de création officielle de la *Fédération*

romane de sémiotique et à l'élection de ses instances dirigeantes, pourrait avoir lieu dans le cadre du XXXVI^{ème} colloque d'Albi en juillet 2015.

Ce calendrier laisse le temps aux partenaires du projet de préparer la structure de cette fédération (forme institutionnelle, contacts et échanges, partenariats, soutiens, etc.), d'en affiner les objectifs (théoriques et opérationnels) et d'envisager ses premières actions.

2. Conception et finalités

Les fondements théoriques partagés

La création d'une fédération des recherches sémiotiques en langues romanes apparaît souhaitable pour plusieurs raisons. Il y a d'abord le fait incontestable de l'existence d'une communauté linguistique et historique, et donc d'une certaine unité culturelle, dont les effets sont sensibles dans plusieurs domaines de la recherche sémiotique. Par ailleurs, du point de vue épistémologique, la sémiotique pratiquée dans cette aire culturelle et linguistique se reconnaît débitrice des mêmes sources, en associant étroitement et en intégrant à ses démarches les grands mouvements intellectuels développés en Sciences humaines et sociales au cours du XX^e siècle, notamment : la source linguistique (Saussure, Hjelmslev, Benveniste...), la source anthropologique (Mauss, Lévi-Strauss, Dumézil...), la source philosophique (Cassirer, Merleau-Ponty...), sans exclure d'autres champs disciplinaires (sociologie, psychanalyse...). Le partage de ces sources, quel que soit le mode de leur composition dans les travaux des sémioticiens, assure l'inter-communicabilité de leurs discours et de leurs recherches. Tout milite donc pour que soient créées des conditions institutionnelles qui permettent d'approfondir cette unité, sans exclusive ni récusation d'aucune sorte. La création d'une fédération de sémiotique pour les chercheurs qui travaillent en langues romanes est un premier pas dans cette direction.

La justification de cette future organisation est donc, avant tout, d'ordre intellectuel et théorique : elle a pour objectif de fédérer, à un niveau international, tous les chercheurs qui partagent le même fonds épistémologique et pluri-disciplinaire de la sémiotique, magistralement mis en œuvre dans les travaux fondateurs d'A. J. Greimas, poursuivis et prolongés par ceux de ses collaborateurs et des nouvelles générations de chercheurs quel que soit leur domaine d'exercice : épistémologie, sciences cognitives, linguistique, littérature et arts, socio-sémiotique, psycho-sémiotique, univers visuels, médias numériques, etc.

Les partenariats

Il ne s'agira pas d'une fédération d'associations nationales mais, au plus près de la recherche elle-même, d'une réunion de Centres de recherches, d'Instituts, de Départements universitaires, d'Equipes au sein d'Ecoles doctorales, ou de toute autre forme de groupe institué, lesquels ont d'ores et déjà une longue expérience d'échanges à travers des publications, des colloques, des enseignements ou des rencontres de toutes natures, et qui pourront alors partager plus institutionnellement et plus efficacement leurs recherches autour de projets communs, de réponses à des appels d'offres, de publications collectives, de séminaires et de colloques interdisciplinaires, etc.

Il est bien entendu prévu d'élargir à des centres ou instituts de pays de langues non romanes la participation à cette fédération, dans la mesure où les enseignements et les recherches sémiotiques y utilisent, au moins partiellement, des langues romanes pour leur exercice et pour leurs échanges.

Les objectifs et les finalités

L'objectif est ainsi de coordonner et de dynamiser, en leur donnant une meilleure cohérence et une meilleure visibilité, les travaux théoriques de la sémiotique, ses problématiques et concepts novateurs, ses analyses concrètes, ses positions et ses propositions dans le monde des sciences du langage et de la signification. L'horizon destinataire de cette démarche est d'abord celui de la recherche en sciences humaines et sociales, afin de mieux faire connaître les travaux des sémioticiens et d'établir les conditions d'un meilleur dialogue entre des positions théoriques divergentes. Cet horizon est également celui des sciences dites dures, avec lesquelles les échanges aujourd'hui embryonnaires pourraient ainsi se développer de manière plus structurée. Il est enfin celui du champ social lui-même (communication des institutions et des entreprises, communication médiatique et politique, nouveaux médias, etc.) au sein duquel le savoir-faire, à la fois analytique et critique, de la sémiotique s'est depuis longtemps développé et continue à le faire (nombreux exemples en Italie, en France et au Brésil notamment). Car la sémiotique que les partenaires réunis au sein de cette fédération ont en partage a la particularité d'associer étroitement la réflexion théorique sur les modèles et le souci de l'opérationnalité concrète. La *Fédération romane de sémiotique* pourrait ainsi se donner périodiquement des « thèmes » et des « programmes » de recherche, à traiter à l'échelon international entre deux congrès.

Un objectif plus institutionnel de cette fédération pourra être, également, de favoriser la reconnaissance de la sémiotique, forte de son réseau et de ses liens internationaux, au sein des institutions universitaires et de recherche où elle est aujourd'hui faiblement reconnue (en France, par exemple). La

Fédération romane de sémiotique contribuera donc au rayonnement de notre discipline, elle œuvrera à son développement et à sa pérennisation à travers le débat et la formation de nouvelles générations de chercheurs.

La spécificité de cette fédération, définie sur les fondements ci-dessus, montre clairement qu'elle ne saurait apparaître comme concurrente, ni des associations internationales existantes (AIS, AISV), ni des associations nationales qu'elles regroupent (Associations brésilienne, italienne, française, etc.). Celles-ci ont une vocation à la fois plus large (sur le plan disciplinaire) et plus étroite (sur le plan géographique) ; celle de la fédération que nous proposons leur est complémentaire.

Juan Alonso, Denis Bertrand, Jean-François Bordron, Ivan Darrault-Harris,
Maria Giulia Dondero, Paolo Fabbri, Jacques Fontanille, Anne Hénault, Odile Le
Guern.

13 juin 2014